mor
charpentier

Des chemins sur la mer

Alexander Apóstol, Daniel de la Barra, Rossella Biscotti, Bianca Bondi, Bouchra Khalili, Carlos Motta, Charwei Tsai

Du 31 janvier au 5 mars 2026

Daniel de la Barra, *Maritime Blindness*, 2025 (détail)

Tiré d'un poème de l'écrivain espagnol Antonio Machado, le titre de l'exposition, *Des chemins sur la mer*, invite à considérer la mer comme un espace aux multiples strates. Terre de légendes et de mystères, écosystème foisonnant, elle est aussi le théâtre de routes migratoires et commerciales, de rapports de domination, de pouvoir et de disparition. La mer s'y révèle comme un ailleurs instable et insaisissable, à la fois source de fascination et de tensions.

Chez Bouchra Khalili, Carlos Motta et Alexander Apóstol, la mer apparaît comme un espace à la fois dangereux et porteur d'espoir, une frontière politique où se jouent des trajectoires humaines marquées par la survie, le contrôle et le désir d'une vie meilleure. À travers des contextes historiques et géographiques distincts, leurs œuvres rappellent que la migration est une constante de l'histoire humaine, souvent rendue invisible ou normalisée malgré la violence des traversées.

Avec l'oeuvre *Sea Drift*, **Bouchra Khalili** cartographie l'une des routes migratoires les plus dangereuses au monde, reliant les côtes d'Afrique du Nord et de l'Ouest aux îles Canaries. En transformant ces traversées clandestines en constellations, elle substitue aux cartes officielles une contre-cartographie fondée sur l'expérience vécue des migrants, où la mer devient à la fois espace de perte, de mémoire et d'orientation. Le recours à l'indigo évoque simultanément une tradition artisanale locale et l'histoire coloniale du commerce global, inscrivant ces parcours individuels dans une histoire longue des circulations forcées.

Dans la série *Colonial Forts,* **Carlos Motta** aborde la mer depuis une perspective historique et architecturale. Photographiés depuis l'intérieur, les forts coloniaux caribéens ouvrent leurs fenêtres sur l'océan. En évacuant toute monumentalité spectaculaire, Motta insiste sur la fonction réelle de ces architectures : contrôler les corps, organiser l'exploitation et maintenir l'ordre colonial. Le regard oscille entre celui du conquérant et celui du prisonnier, suspendu face à une mer qui incarne à la fois l'horizon de la liberté et l'impossibilité de l'atteindre.

160 Inmigrantes en Times New Roman d'**Alexander Apóstol** inscrit ces enjeux dans un contexte médiatique et historique précis. En reprenant à l'identique un article de presse de mai 1949 relatant l'arrivée clandestine de migrants canariens au Venezuela à bord d'un bateau de pêche, l'artiste rappelle un épisode issu de la précarité économique d'après-guerre et des restrictions migratoires imposées jusqu'en 1952. Le choix de présenter l'article sans modification souligne la neutralité apparente du discours médiatique, qui transforme des traversées dangereuses et des espoirs de vie meilleure en faits anonymes, effaçant les expériences individuelles et dépolitisant la migration.

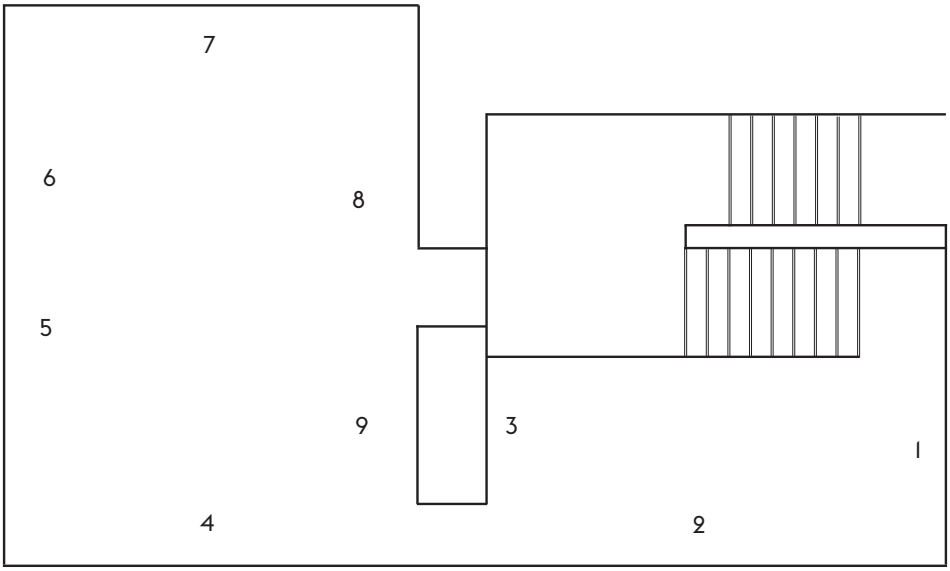
Rossella Biscotti aborde la mer comme un espace de mémoire et de disparition. Dans le projet *The Journey*, un bloc de marbre monumental est extrait, transporté puis immergé en Méditerranée selon un itinéraire symbolique reliant l'Italie, Malte, la Tunisie et la Libye. Les photographies présentées montrent la surface de la mer au moment précis de l'immersion. Ici, la mer devient un réceptacle silencieux d'histoires enfouies, un lieu où l'immatériel et le solide, la présence et l'absence, coexistent.

Cette dimension politique de la mer trouve un écho critique dans le concept d'« aveuglement maritime » développé par **Daniel de la Barra**. L'artiste analyse la manière dont la mer a été historiquement réduite à un décor romantique ou à un espace, dissimulant les flux économiques, militaires et migratoires qui la traversent. Aujourd'hui, la Méditerranée fonctionne comme une frontière militarisée : tandis que les marchandises circulent librement, des milliers de vies sont mises en péril.

En contrepoint de cette mer-frontière, dangereuse et contrôlée, l'exposition s'ouvre vers une autre dimension : celle d'un espace de réparation et de spiritualité. Sous la surface, la mer redevient un lieu d'émerveillement et de projection, un monde invisible habité par des formes de vie, des croyances et des forces symboliques.
Dans *An Offering,* **Charwei Tsai** inscrit délicatement le *Sutra du Cœur* sur des coquillages, suivant leurs lignes de croissance naturelles. La mer devient ici un lieu de méditation sur l'impermanence et la fragilité du vivant. Cette transition se prolonge dans le travail de **Bianca Bondi**, où le sel, omniprésent dans la pratique de l'artiste et dans l'exposition du premier étage, renvoie ici à la mer comme lieu de guérison, de mémoire et de communication invisible. Issues d'une collaboration avec la Manufacture d'Aubusson, cette tapisserie intitulée *Tidal Spill* traduit des images photographiques marines en surfaces textiles adoucies, réparées. Le geste du tissage devient un acte de soin et de transformation.

Ainsi, loin de toute vision univoque, l'exposition aborde la mer dans sa pluralité : à la fois frontière et sanctuaire, surface et profondeur, danger et espace de contemplation. Lieu instable et chargé d'histoires humaines, elle devient le théâtre de résistances et de transformations, ouvertes vers un horizon encore porteur de promesses.

Niveau inférieur



1. Rossella Biscotti
The Journey, 2021
3 tirages numériques sur papier baryté
30 x 45 cm chacune
Edition of 5 + 2 AP

2. Bouchra Khalili
Sea Drifts, 2024
Broderie sur lin teint à l'indigo naturel
470 x 170 cm
Série de 3 + 2 AP (chaque pièce est unique)

3. Daniel de la Barra
Like the Real Life, 2025
Huile sur lin
157 x 137 cm
Pièce unique

4. Carlos Motta
Colonial Forts (5), 2013
Impression numérique sur papier
152 x 102 cm
Edition of 5 + 1 AP

5. Daniel de la Barra
Maritime Blindness, 2025
Huile sur lin
130 x 200 cm
Pièce unique

6.Daniel de la Barra
Coast Guards, 2026
Huile sur lin
100 x 140 cm
Pièce unique

7. Bianca Bondi
Tidal Spill, 2023
Tapisserie Jacquard : laine, paillettes, soie, coton, cuivre, fleurs stabilisées
500 x 160 cm
Pièce unique

8. Charwei Tsai
An Offering I-III-IV, 2024
Série de coquillages calligraphiés à l'encre de chine
Dimensions variables
Pièces uniques

9. Alexander Apóstol
160 Inmigrantes en Times New Roman, 2009
4 tirages numériques sur papier Hahnemühle
40 x 40 cm chacun
Edition of 5 + 2 AP